



Le tabagisme progresse autant que les droits des femmes

Rubrique : actualités - Date : mardi 1er mars 2011

"Selon une étude publiée mardi par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), amélioration de la condition féminine et risque de tabagisme vont de pair. L'industrie du tabac exploite l'amélioration du statut de la femme dans les pays en développement.

Dans le monde, 80% des fumeurs sont des hommes, et 40% des hommes fument contre 9% des femmes. Les hommes ont deux fois plus de risques de mourir du tabac que les femmes. Mais dans les pays industrialisés, les femmes fument de plus en plus, alors que la consommation des hommes plafonne ou diminue. Aux Etats-Unis, les femmes sont 17% à fumer et en Europe 22%. En Asie, seulement 4 à 5% des femmes fument.

Il ressort de l'étude publiée dans le bulletin de l'OMS que les hommes ont cinq fois plus de chances de fumer que les femmes dans les pays où la condition féminine est moins favorable, tels que l'Arabie saoudite, la Chine, l'Indonésie, l'Ouganda et le Pakistan.

Dans les pays où la condition féminine est relativement bonne, comme l'Australie, le Canada, les Etats-Unis, la Norvège et la Suède, cette différence désormais n'existe plus : les femmes fument presque autant que les hommes.

Symbole d'émancipation

L'industrie du tabac présente aux femmes les cigarettes comme un symbole d'émancipation, dénonce Sara Hitchman, qui a mené l'étude avec le Dr Geoffrey Fong de l'International Tobacco Control Policy Evaluation Project à l'Université de Waterloo, dans l'Ontario, au Canada.

« Cette étude souligne qu'il faut agir vite pour faire diminuer le tabagisme chez les femmes, en particulier dans les pays en développement », avertit le Dr Douglas Bettcher, directeur de l'Initiative de l'OMS pour un monde sans tabac.

Dans de nombreux pays, l'épidémie de tabagisme ne fait que commencer et elle devrait s'aggraver. Il faut appliquer des mesures strictes de lutte antitabac, par exemple une interdiction de la publicité, pour empêcher l'industrie du tabac de cibler les femmes, préconise l'étude.

SOURCE : tdg.ch / tribune de Genève [Lire l'article en intégralité](#)